

Robert-Edward Hart

'Etoile du matin'

**Manuscrit sur 2 pages de papier à lettre
numérotées 1 et 2**

Daté du 5 juillet 1934

Étoile du Matin

Étoile du Matin, Vénus haste, source de nostalgie, regard clignotant de l'aube où scintillent des yeux de joie, clarté qui va de-failli, lumière de la conscience après les troubles prestiges des ténèbres et du songe, eau lustrale effaçant le péché, signal de l'infini sur la colline presque diaphane où l'herbe qui s'éveille garde encore l'odeur de la nuit.

Au soleil du jour, l'homme a quitté son lit où traîne la paresse. Il ouvre sa porte, éparpillant les ombres. Il va tremper ses yeux à l'eau de la fontaine, puis il se tient debout devant l'Étoile du Matin, et elle le regarde pensivement d'entre les nuages vermeils et légers qui flament sur l'azur naissant.

Étoile du Matin, sourire de la Mère à son enfant; unique diamant sur la tunique vaporeuse de la Mère; regard qui domine le serpent, toi seule visible dans la constellation mystique des douze soleils virginaux, Salut! Salut de tout le cœur, de tout l'esprit, de toute l'âme, de toute la chair transsubstantiée par ton influx divin.

Et voilà que les cloches tintent l'Angelus, les cloches, toutes les cloches: les graves et lentes, et les argentines, légères. Des quatre bouts de la ville elles carillonnent aux quatre vents du ciel. Elles proclament en blanches sonorités l'avènement des Anges

matutinaux qui viennent éveiller doucement les enfants avec leurs
doigts fuselés et neigeux errant aux chevelures éparées sur l'oreille
des lits étroits où l'odeur du sommeil précité est plus suave
que le baume des roses rouges et mûres.

Étoile du Matin, hélas, déjà le jour croissant t'efface. L'homme
qui debout se contemple par dessus les toits, au delà des monts,
l'homme, avec anxiété, interroge des yeux le ciel trop clair. ~~Le~~
Son regard saute et disparaît et reparait pour disparaître encore, puis
s'abolit: ainsi ~~par~~ le dernier regard terrestre dans les yeux
agonisantes. Une brume a voilé le regard de l'homme aussi, et il
parle dans le vent qui se lève:

"Étoile du Matin, mon cœur ne peut se retenir au bord de
l'invisible; mais - ô toi trop pure pour le jour profane - laisse en mes
yeux ton visage et dans mon esprit le sillage naéux de ta
navigation sur les mers astrales. Sois-moi jusqu'à l'aube
prochaine le conseil et la sauvegarde. Donne-moi le sens du
Réel à travers la fantasmagorie des apparences illusoires. Illumine
mon cœur, purifie mon amour, mon amour de Dieu, des êtres, et
des choses que l'on appelle inanimés. Même invisible, luis encore
sur l'humanité: console-la, visque-la, sauve-la, phare de l'éternité,
Étoile du Matin, toi qui transmette à la Terre les messages de l'Infini.

Port-Louis,
aube du 5 juillet 1934.

Robert-Edward J. - Lav